

UN CITRON NOMMÉ *SĪRĪDO* OU L'ÉTRANGE AVENTURE DES NOMS D'AGRUMES

SIMON LÉVY

Deux étymons ont fortement irrigué le champ sémantique des agrumes dans leur diversité erratique : le latin *citreus* et l'arabe *laymūn* qui ont donné le français « citron », l'espagnol *limón*, et le collectif dialectal marocain *līm* (singulatif *līma*) qui s'applique au « citron » tandis que *līmūn* est, le plus souvent, l'orange. Il est vrai celle-ci, en passant de *ərrānż* à *naranja* et « orange », change de signifié, et, d'amère « bigarrade » devient douce « sanguine » ou « navel ».

Mais dans le vieux parler de Rabat-musulman et dans certains parlers arabes des juifs marocains on relève un terme étrange, d'allure romaine, pour désigner un citron à peau épaisse et forme ovale, assez gros, au jaune pâle ; c'est *līm sīrīdo*, ou simplement *sīrīdo*.

Ce terme collectif a un singulatif *sīrīdōya* ; il a aussi une variante à Marrakech-juif : *sīrīzo*.

Ce citron naguère ressenti comme *rōmi*, étranger, par rapport à ses confrères du cru, *bāldi*-s. Aujourd'hui, il a submergé les marchés, et sa banalisation se traduit dans une dénomination « bateau » : *əl-hāmḍ*.

Mais les connaisseurs et ménagères d'âge plus que moyen distinguent toujours les spécialités savoureuses que sont :

1) *līm əl-bāldi*, très odorant, peau fine, et têtou semblable à un nombril, d'où son nom de *bō-şarḥa* (à Casablanca on dit « de Marrakech »).

2) *līm əl-hərḥ* ou *līm əḍ-ḍəq* (Marrakech-juif) ou *līm əl-fāsi*, petits citrons que l'on peut mettre en conserve.

Tout cela (*sīrīdo*, *bāldi*, *hərḥ*) est englobé dans l'ensemble *līm əl-hāmḍ* (ou : *hāmḍ*) qui s'oppose, du moins dans la plupart des parlers, à *līmūn* « orange » et à *līm əl-ḥlu* (Fès), *līm ḥrābāsi* (Rabat), qui se traduit en français par « lime », et *lima* en espagnol, fruit fort doux, au parfum délicat, aujourd'hui très rare.

La plus grande prudence s'impose donc en matière de terminologie des agrumes ; celle-ci est variable dans l'espace et le temps. Ainsi Brunot, à Rabat¹, donne *līmūn* *hāmḍ* « citron », *līmūn ḥlu* « orange » et, à Fès-musulman, *līmūn* « citron », *ləčīn* « orange »², ce qui est valable aussi pour Tanger³. Mais aujourd'hui, en « arabe médian », *līmūn* et *ləčīn* sont des synonymes pour « orange » et *hāmḍ* reste

¹ *Textes arabes de Rabat*, vol. 2, p. 184.

² *ləčīn* est encore un hispanisme tronqué pour *naranja de la China*. La tašəlhīt et les parlers arabes du Nord l'ont conservé.

³ Marçais, *Tanger*, p. 455.

« citron ». Quand à la variété *līm al-ḥlu*, en voie de disparition, la plupart des jeunes l'ignorent, signifiant et signifié.

Sīrīdo n'est plus courant dans le parler des musulmans. C'est que les greffes modernes ont brouillé les cartes, d'où le flou qui envahit la vieille nomenclature ; mais *sīrīdo* est encore connu des juifs de Fès, Sefrou, Meknès, Salé, Rabat, Essaouira, Marrakech (variante : *sīrīzo*). Ailleurs, on emploie *al-ḥāmd* et, à Zagora, *zənbūṣ* - qui pour Dozy⁴ est le « cédrat ».

Périlleuse étymologie

C'est précisément le « cédrat » qui semble être la clef de l'étymologie de *sīrīdo*. En espagnol, ar. *laimūn* > *limón* « citron » ; et *līma* > « lime ». La confusion commence au niveau dialectal avec *toronja*, *naranja*, *cidro*. Pour *cidro* nous avons⁵ : « árbol semejante al limonero; del lat. *citrus* 'limonero' » - pour lequel le dictionnaire Lebaigue (latin-français) donne « cédrat, citronnier ». Casares et autres dictionnaires espagnols donnent *cidra* « fruto del cidro, semejante al limón ». Mais qui donc sait ce qu'est un cédrat aujourd'hui, de façon précise, à part les juifs qui utilisent le *ḥetrog* (hébreu) ou *ṭṭōnṣa* (arabe marocain) pour la prière de Sukkot...? Corominas⁶ rappelle que *citrus* était vague déjà en latin (« tous agrumes ») ; le dictionnaire Benoist et Goelzer donne : « citronnier et cédratier ». Corominas⁷ cite une forme ancienne, sans doute populaire, datée de 1400 ; *cidrio* (cf. lat. *citrēum* « citron », *citrēus*, adj. : « de citronnier, de cédrat »). L'espagnol moderne a conservé *toronja* dans le sens d'un « cédrat rond comme une orange » et *cedra*, fruit du *cidro*, « fruit semblable au citron, mais à peau épaisse et odoriférante » (Larousse). Casares donne *pomelo*, « pampelmousse » pour synonyme de *toronja*... Le manque de précision des dictionnaires modernes ne fait que continuer les hésitations antérieures, et sans doute des divergences d'un parler à l'autre. C'est ce qui autorise l'hypothèse d'un passage de la forme ancienne *cidrio* en arabe marocain sous la forme (*līm*) *sīrīdo*, attestée à Rabat musulman et dans des parlers juifs, dans le sens de « citron à grosse peau, non autochtone, *rīmi* ».

Le passage de la forme espagnole *cidrio* à l'arabe marocain *sīrīdo* ne va pas sans une métathèse quelque peu acrobatique, accompagnée d'une attraction du second /i/ s'intercalant entre /d/ et /t/ :

cidrio (> **sīdīro*) > (métathèse) *sīrīdo*

Cette transformation est sans doute plus compliquée que la réalité : dans les passages d'une langue à l'autre, hors contexte linguistique, et qui plus est, du roman à l'arabe (ou vice-versa) on a vu des acrobaties tout aussi périlleuses, provenant d'approximations acoustiques.

Quant à la variante *sīrīzo* de Marrakech-juif, elle pourrait s'expliquer par une évolution de la réalisation affriquée locale de la dentale sonore /d/ > /dʒ/ (que l'on retrouve dans certains parlers chleuhs). La même hésitation *d/z* apparaît dans les parlers juifs de Marrakech, Safi et Essaouira dans un autre hispanisme : *fazuelos/faduelos* (gâteau roulé au miel). Dans le cas *sīrīzo/sīrīdo*, elle peut avoir été renforcé par l'analogie avec le patronyme juif *Sīrīzo* (esp. *cerezo* « cerisier ») dont le sens propre échappe aux sujets parlants.

⁴ *Supplément*, vol. 1, p. 605

⁵ *Diccionario*, vol. 2, p. 65.

⁶ *Op. cit.*, vol. 3, p. 657.

⁷ *Op. cit.*, vol. 2, p. 65.

BIBLIOGRAPHIE

- BENOIST, E. / GOELZER, H. ; *Nouveau dictionnaire latin-français*. Paris, Garnier, 1892.
- BRUNOT, L. ; *Textes arabes de Rabat*. 2 vols. Publications de l'Institut des Hautes Études Marocaines. Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1931, 1952.
- CASARES, J. ; *Diccionario ideológico de la lengua española*. Barcelona, Gustavo Gili, 1959.
- COROMINAS, J. / Pascual, J. A. ; *Diccionario crítico-etimológico castellano e hispánico*. Madrid, Gredos, 1976-1980.
- DOZY, R. ; *Supplément aux dictionnaires arabes*. 2 vols. Leiden 1881.
- LEBAIGUE, Ch. ; *Dictionnaire latin-français*. Paris, Belin, 1929.
- Larousse ; Pequeño Larousse ilustrado*. Paris 1970.
- MARÇAIS, W. ; *Textes arabes de Tanger. Transcription, traduction annotée, glossaire*. Bibliothèque de l'École des langues orientales vivantes. Paris 1911.